



N° 19 MON OEIL (pour des vacances de printemps)

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film «Petit Woody» de Stuart Bowen

Un mannequin articulé en bois a toujours rêvé de devenir concertiste. On le voit enfant à l'école. Quand on lui demande ce qu'il fera plus tard, il mime ce qu'il fera. Il sera pianiste. Les années ont passé, on le retrouve adulte. On assiste à l'un de ses rêves. Il est assis devant un piano. Mais ses mains, sans doigt, tapent sur l'instrument. Le couvercle du clavier se referme sur ses mains, tout éclate ! Il se réveille en sursaut. Il faisait un cauchemar. Il est en retard pour partir travailler. Il court à travers la ville. Il va à l'aéroport. Il pointe. Il a revêtu sa tenue de travail. C'est lui qui guide les avions sur la piste devant les hangars. A un moment, il va se reposer, il se réveille, s'étire, regarde ses mains et retourne à ses rêves éveillés. Il croit avoir des doigts. Il va pouvoir caresser les touches d'un piano. Il s'imagine face à une salle de concert. Le public l'accueille en applaudissant. Il croit entendre la musique. Mais, en fait, il est face à un avion qu'il doit guider. Son rêve et la réalité se succèdent en images. Le piano à queue, l'avion, la salle de concert, le tarmac, il a fini sa partition, il lève les bras, il salue, mais... retour à la réalité, il a levé les bras trop tard, il n'a pas arrêté l'avion. Celui-ci vient percuter le hangar. Tout est écrasé. Son supérieur sort, vient le retrouver, et chasse cet employé inconscient. D'un pas lent, il retourne chez lui. Il s'arrête devant une vitrine. Des télévisions diffusent un concert de piano. Il repart dans son rêve de toujours. On ne sait ni où, ni comment mais il trouve une machine qui taille le bois. Alors il taille ses mains. Il se fait des doigts. Miracle, il a des doigts ! Il retourne chez lui en courant, s'installe devant son piano. Il a réussi, il peut jouer.

Comme dans les films hollywoodiens la musique suit, accompagne, renforce les sentiments et les situations. D'ailleurs la fin du film diffuse un générique digne des plus grands films.



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

Faire écouter attentivement la bande-son en cherchant les moments où elle rappelle d'autres films.

- Le film « La reine des neiges » de **Mina Perrichon**

Une voix off narre, le conte d'[Andersen](#) « la reine des neiges » : « Il était une fois un troll, une vermine qui créa un miroir maléfique... ». Les personnages et les décors sont faits en papiers découpés. Ils illustrent un texte au vocabulaire riche et choisi. La diction de la femme est lente. Cela permet de suivre l'histoire.

Beaucoup d'enfants ont vu le film de [Disney](#) qui porte le même titre mais ne raconte pas la même histoire.

Aussi faudra-t-il les inciter à écouter attentivement en les laissant s'imprégner de cette langue fleurie. Ensuite seulement, travailler le vocabulaire.



Pour les plus jeunes, travailler le vocabulaire puis faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

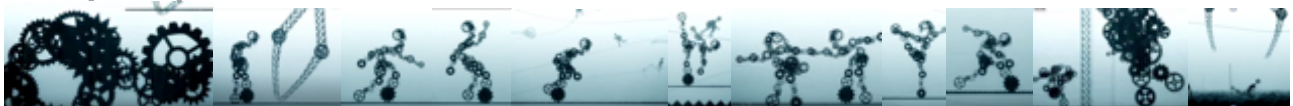
Faire des liens : « Le Carrosse » fait penser à celui de Cendrillon, « les trois brigands » à ceux de [Tomi Ungerer](#) et « les silhouettes » à celles des films d'animation de [Michel Ocelot](#).



Illustrations de 1911
d' Edmond Dulac

- Le film de « Life Line » de **Tomek Ducki**

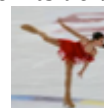
Le film commence par un gros plan sur le dos d'un personnage. Il est fait d'engrenages qui font penser aux machines de [Jean Tinguely](#). Il semble avoir peur. La mâchoire d'une grue emporte un morceau d'un fil d'acier. Il est face au vide. Mais, au contraire, la machine fait se rejoindre les deux morceaux d'acier qui étaient cassés. Maladroitement d'abord, puis avec grâce, il se met à patiner. Sur d'autres fils derrière lui, d'autres patineurs vont à toute vitesse. Il reçoit quelque chose sur la tête. Il est déséquilibré. Mais il repart de plus belle. Les lignes montent, descendent, les patineurs suivent leurs courbes. On assiste à des figures de patinage artistique. Leur chorégraphie épouse parfaitement la musique. Quelques chutes vertigineuses mais qui se terminent bien, puis une bagarre violente entre deux personnages. L'un des deux pousse l'autre dans le vide. Il tombe au milieu d'un tas de ferraille. Essaie de s'en sortir, appelle la grue à l'aide sans succès. Celui qui est resté sur le fil ne va pas mieux. Il perd ses boulons et ses engrenages. Son bras a diminué de moitié. Il semble manchot. Il est face au vide sur le filin d'acier coupé en deux. Va-t-il tomber ? Mais la grue comme au début du film, fait rejoindre les deux morceaux et lui permet de repartir au milieu d'une pluie de roues dentelées. Il patine, patine encore, puis disparaît dans le lointain.



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire. Regarder du patinage artistique.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue

[Jean Tinguely](#)



Patinage artistique

D.Thouzery